Un an en Tchéquie

Les p'tits changements de la vie quotidienne

Voilà déjà bientôt un an que j'ai posé les pieds en République tchèque pour la toute première fois, dans le cadre d'un service volontaire européen à l'Alliance française de Brno.

Je me revois encore à l'aéroport de Paris, les yeux rougis par un mélange de sentiments : tristesse de quitter la famille et amis sur le quai de la gare pour un an, angoisse de partir loin dans un pays inconnu, excitation de démarrer une nouvelle aventure...

Je me souviens avoir regardé ma valise qui ressemblait davantage à un départ en vacances pour deux semaines qu'à un départ pour une année entière avec ses quatre saisons...difficile de se restreindre à 15kg en soute lorsqu'on laisse toute une vie derrière soi.

Et puis le charme de ce pays a très vite opéré en balayant mes appréhensions...
La première image de mon aventure est Prague et ses monuments teintés d'une belle couleur miel par le coucher du soleil lorsque le bus a traversé le pont au-dessus de la Vltava.
La seconde est la belle cathédrale de Pétrov illuminée et surplombant Brno lors de mon arrivée à la tombée de la nuit.

La suite, j'ai l'impression d'avoir vécu une vie en accéléré. Que le temps passe vite lorsque l'on a tout à découvrir : un pays, une ville, une langue, une culture, de nouvelles personnes… un an et pourtant... c'était hier dans la tête !

Des souvenirs.

Je garderai en mémoire le bruit des trompettes et autres instruments que j'entendais de ma fenêtre ouverte, les footings dans le parc Lužánky en croisant les écureuils au détour d'un chemin, les petites cahutes remplies de bonnes choses dont les pains briochés au pavot mes préférés, le „tak jo“ des Tchèques prononcés à tout va, ces petites boutiques aux vitrines défraîchies en me demandant comment leurs propriétaires survivent, cette habitude de manger à toute heure avec les innombrables festivals de nourriture, cette facilité de partir à la découverte de l'Europe centrale en bus, ces voyages en bus à l'intérieur de la République tchèque sans ceinture et entourée de gens debout lors d'un trajet de 3h, le visage crispé des caissières lorsque je leur répondais que je ne parlais pas tchèque, cette chaleur assommante en été, ces feux tricolores qui s'arrêtent de fonctionner à la nuit tombée, les sacs plastiques remplis de rohliks, le bon goût de cumin du pain, les généreux verres de vin, les colonnes de la peste sur les places centrales, le rythme entraînant de la musique folklorique, les motifs moraves sur les costumes traditionnels, l'incroyable capacité des Tchèques à être matinaux, ces rencontres improbables au coin d'une rue, devant le cinéma ou dans un bar lors d'une soirée swing et bien d'autres souvenirs encore...

Un coup de foudre.

Brno, je suis littéralement tombée sous ton charme. Tu es un tourbillon de vie à échelle humaine qui ne laisse aucune place à l'ennui, si bien que le weekend, on ne sait plus où donner de la tête avec toutes tes propositions : festivals, rencontres, spectacles… et pour des weekends plus calmes, il y a ta rivière le long de laquelle il est possible de s'évader jusqu'au lac en longeant de jolis petits jardins, ton autre lac un peu caché, Kaprálův mlýn, au milieu de tous ces arbres, ton parc autour de Špilberk ou encore les balades dans tes ruelles à admirer les belles façades colorées et richement décorées, en humant le parfum d'été de tes tilleuls en fleur.

Chez toi, j'ai découvert une institution, l'Alliance française pour laquelle j'ai pris plaisir à travailler et à aider l'équipe lors des différents événements, j'ai appris à danser le Lindy Hop, j'ai essayé de visiter un maximum de tes jolis petits cafés aux univers différents et j'ai rencontré de nombreuses personnes si inspirantes ! Bref, il me faudrait plus d'une page pour faire l'inventaire de tous les plaisirs que tu m'as offerts et auxquels j'ai goutés cette année…

Brno, je t’ai parcouru en long, en large, en travers. Je ne sais combien de kilomètres j’ai foulé tes trottoirs, tes jardins, tes parcs et tes musées. J’ai tenté de profiter pleinement de toi, à chacune des occasions et en refusant de dire „non“ pour n’avoir aucun regret. *Non, rien de rien, je ne regrette rien...*Enfin si, le fait de te quitter.

Brno, je ne te dis pas adieu mais seulement au revoir et à bientôt, car sois sûre que je reviendrai te voir. Je me suis dépoussiérée à tes côtés, je ne me suis jamais sentie si bien et si vivante ! Je repars avec le sentiment d’avoir évolué et l‘impression de

m’être un peu accomplie, et ce, en tout humilité et pudeur. Moi la grande timide, j’ai animé des quizz devant une trentaine de personnes, j’ai présenté le SVE et l’Alliance devant des classes entières d’étudiants, j’ai tenu des cours de français, j’ai organisé ma propre exposition de photographies...

Je retourne en France pleine d’énergie, avec cette confiance en la possibilité des choses et en ma capacité à les réaliser.
Alors un GRAND merci, à toi et à toutes les personnes rencontrées lors de cette fabuleuse aventure et qui m’ont guidée, aidée, soutenue et inspirée !

Mais avant de repartir, à mon tour de te laisser un souvenir.
Je voulais te faire un cadeau avec ce petit livret, bribes de mes souvenirs et de mes étonnements à tes côtés.

A bientôt,
Laurette,
Août 2016.

Note pour les lectrices et lecteurs.

Ces petits gribouillis ont été réalisés, non pas pour alimenter les clichés sur les Français et les Tchèques, mais simplement pour illustrer les différences culturelles, gastronomiques et autres que j'ai pu remarquer lors de mon expérience ici. Ceci n'est pas une étude sociologique, seulement le regard personnel d'une Française en République tchèque. Amis français, amis tchèques, ne soyez donc pas offensés ou vexés à la lecture de ce petit livret, et prenez le avec beaucoup d'humour !

Sommaire

1. Alimentation p.1-17

2. Paysages p.18-24

3. Habitudes de vie p.25-38

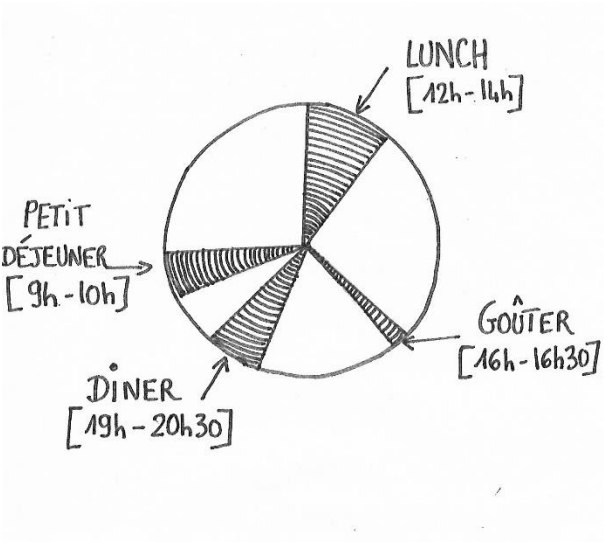
4. Corps et santé p.39-44

5. Langage p.45-54

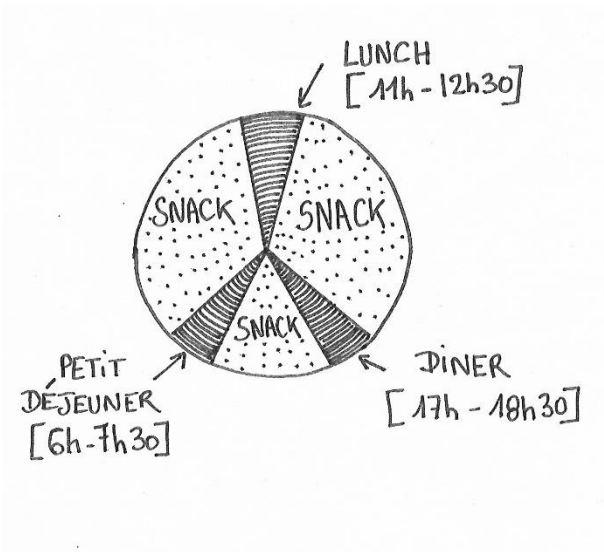
6. Changements personnels p.55-65

La fréquence des repas

Avant



Après



A toute heure, le snack est dégainé.

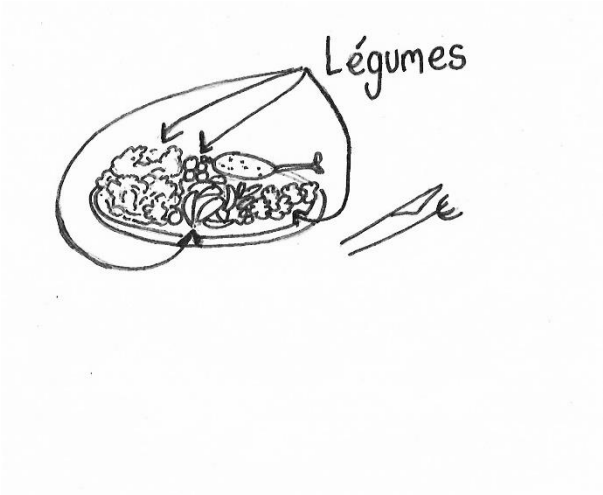
Cet amour pour la nourriture se traduit par l'organisation de nombreux festivals consacrés à la nourriture, pratiquement tous les weekends lorsque les beaux jours reviennent : festival du hamburger, festival du guláš, festival vegan, festival de la nourriture exotique... Sans compter les autres festivals non destinés à la nourriture mais sur lesquels nous pouvons tout de même trouver saucisses grillées servies sur une tranche de pain avec de la moutarde, porc rôti, langoch[1] et autres victuailles...

Remarquez également l'heure du dîner compris entre 17h et 18h30 !

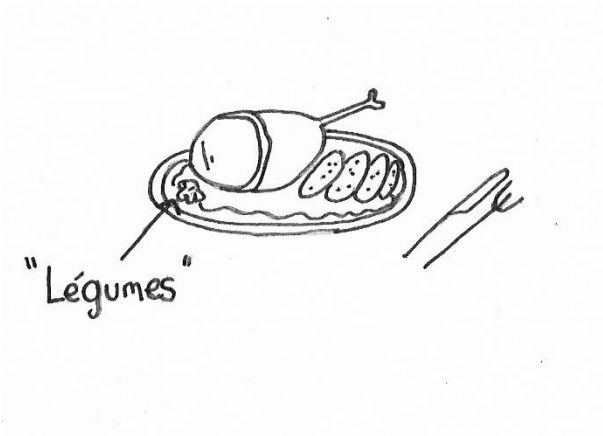
[1] Galette hongroise frite, servie avec une épaisse couche de ketchup et fromage râpé.

La place des légumes

Avant



Après



Non, les knedliky ne sont pas des légumes.

Pour les amoureux des assiettes colorées, passez votre chemin. Les plats tchèques sont ... carnés présentant un rapport viande/légume équivalent à 80/20%.

La feuille de salade décorative ou la cuillerée de choux rouge vinaigré sont parfois les seules sources végétales.

En guise d'accompagnement, vous retrouverez généralement les knedliky, sorte de quenelles de pain levées ou de pomme de terre, cuites à la vapeur et servies en tranche dans une épaisse sauce.

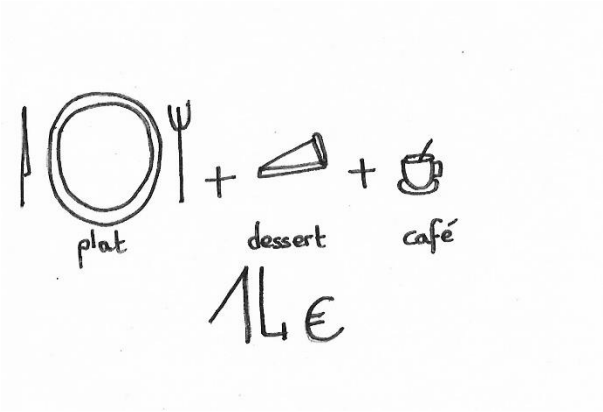
Un des plats typiques est Svíčková : rôti de bœuf servi avec une riche sauce aux „légumes“ et à la crème, surmonté d'une cuillerée de confiture d'airelles et accompagné de knedliky.

Dobrou chuť ![2]

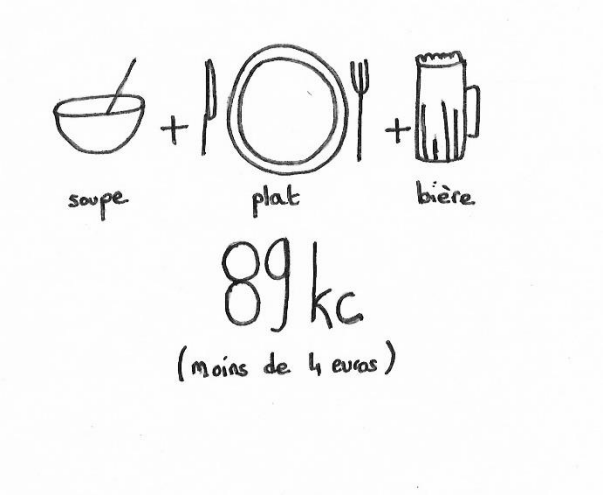
[2] « Bon appétit ! » en tchèque.

Le menu

Avant



Après



Restaurant tous les midis, oui, c’est possible !

Pour les Français, les prix des menus défient toute concurrence. Il est tout à fait possible de déjeuner pour moins de 5€, boisson comprise. Pratiquement tous les restaurants proposent une formule midi permettant ainsi de varier les plaisirs : végétarien, indien, tchèque...

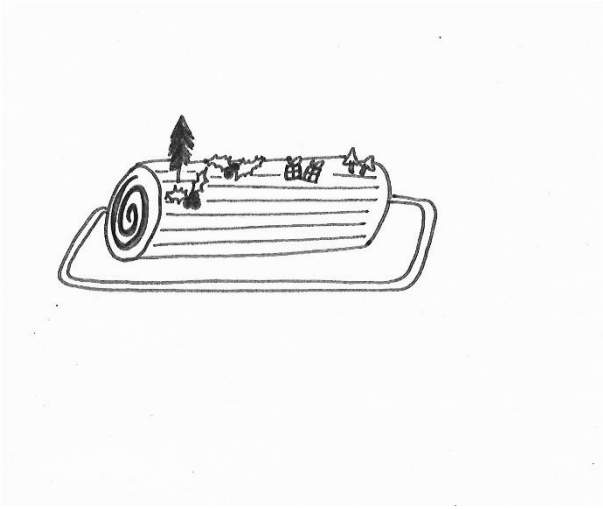
La soupe (*polevka*) est une véritable religion en République tchèque. Presque tous les menus proposent une soupe en entrée, même pendant l’été. Les plus courantes sont la soupe nationale (*česká bramborová*) à base de pommes de terre, la soupe aux choux et au lard (*zelňačka*), la soupe à l'ail ou aux oignons, les bouillons de poulet ou de boeuf (*vývar)*, la soupe aux lentilles (*čočková*) ou la soupe aux tripes (*Dršťková*).
Typique de la Bohême du Nord, la *Kulajda* est à base de pommes de terre, oeufs, champignons, crème et aneth.

Pour les amoureux d’une petite douceur en fin de repas, passez votre chemin! Le dessert est rarement compris dans le prix du menu. Les Tchèques préfèrent s’accorder une pause douceur en journée dans une *cukrárna* (sorte de salon de thé proposant de nombreuses pâtisseries et crèmes glacées. A noter d’ailleurs que les crèmes glacées sont souvent à base de yaourt).

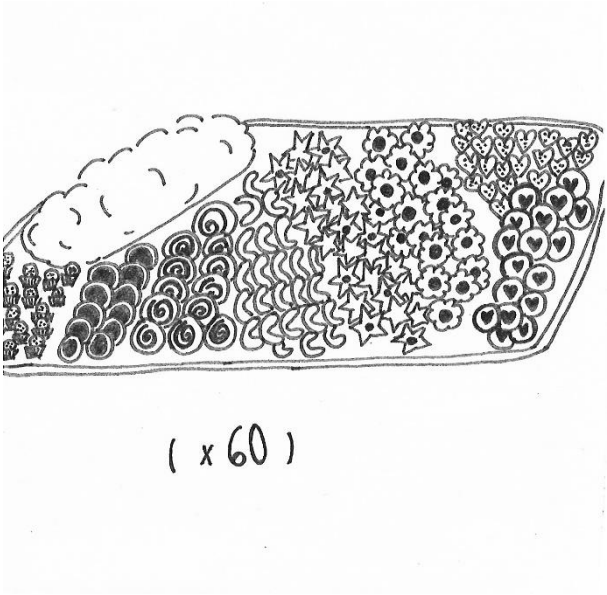
Autre différence : l’eau est très fréquemment payante dans les restaurants contrairement en France où la gratuité de la carafe d'eau découle de l'arrêté n° 25-268 du 8 juin 1967.
La frustration : l’eau est plus chère que la bière !

Le dessert de Noël

Avant



Après



Noël 2015 en Slovaquie.

Je n'avais qu'un souhait en cette année 2015 à Brno : celui de découvrir toutes les traditions tchèques lors de chaque célébration. Je m'étais donc mise en tête de me faire adopter par une famille tchèque le temps d'un Noël.
Et c'est en parlant au hasard avec mon partenaire de danse de Lindy Hop, Patrik, que mon souhait est devenu réalité.

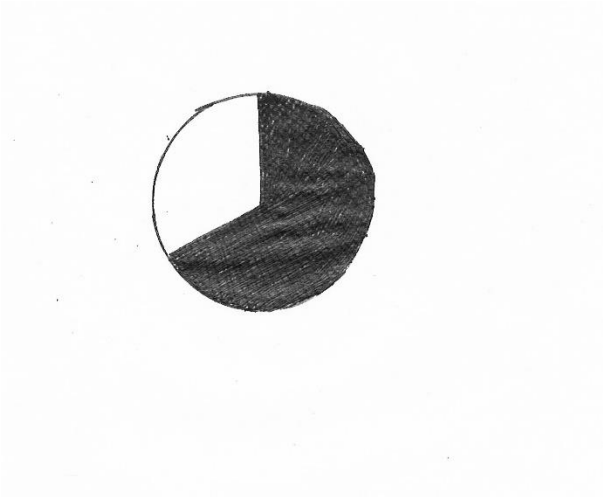
- *tu as trouvé ta famille tchèque pour Noël ?*
- *Non, pas encore...*
- *Que dirais-tu de venir le célébrer avec moi chez mes parents?*

Patrik n'est pas tchèque. Il est slovaque.
C'est donc avec une joie immense que je l'ai accompagné à Trnava, appelée „la Rome de Slovaquie" du fait de ses nombreuses églises, pour passer Noël dans sa famille.
De cette expérience, je garde un très joli souvenir où convivialité, simplicité et bonne humeur ont rythmé ce court séjour. Je remercie encore Patrik de m'avoir permis de vivre un Noël slovaque. Je remercie Adriana, Vladimir et Monika d'avoir accepté d'être ma famille d'adoption le temps d'un réveillon. Je me suis sentie comme à la maison, comme une slovaque en partageant le poisson, la salade de pommes de terre et les nombreux petits biscuits de Noël, avant d'aller se laver les mains dans la salle de bain, pour laisser Ježíšek[3] installer les cadeaux sous le sapin.
Le menu traditionnel de Noël est la carpe achetée vivante dans les bassins placés à chaque coin de rue. Elle est levée en filet et panée et accompagnée d'une salade de pommes de terre. De nombreux et différents biscuits sont préparés et dégustés tout au long du mois de décembre. On peut aussi déguster un morceau de brioche Vánočka en dessert !

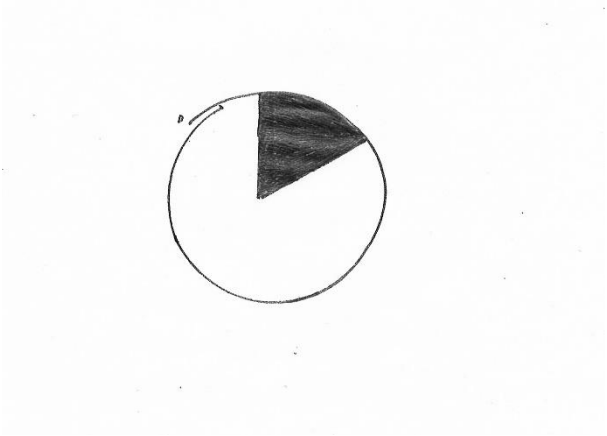
[3] Le Père-Noël en République tchèque et en Slovaquie

La durée des repas

Avant



Après



Expéditif.

Sandwich englouti en marchant ou „pause déjeuner“ d’à peine 30 minutes, les Tchèques ne s’embêtent pas à rester attablés pour les repas.
Il existe même une cantine[4] à Brno où il n’y a pas de table : les gens déjeunent debout, en 10 minutes top chrono.
L’avantage, c’est quand un restaurant affiche complet pour le déjeuner, il suffit d’attendre moins de 5 minutes pour qu’une table se libère.

L’expérience la plus notoire a été pendant le repas de Noël. Français, nous passons généralement tout le réveillon à table, de 19h à 00h, pour déguster (et digérer) les nombreux plats.

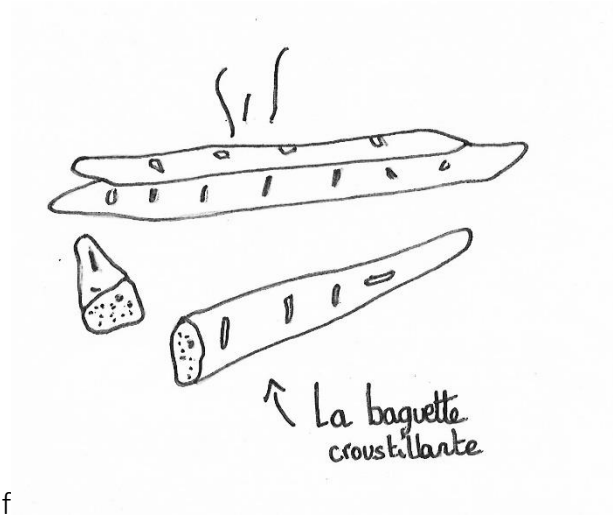
En République tchèque ou en Slovaquie, le dîner de Noël commence, comme à l’accoutumée, autour de 17h (*Hummm, une petite carpe pour le goûter, chouette!*) et se termine aux alentours de 17h30.
C’est un peu éxagéré, mais le dîner est très vite expédié pour enchaîner sur l’ouverture des cadeaux et la visite à la famille et aux amis.

Une des raisons sur l’heure avancée du dîner de réveillon pourrait s’expliquer par la tradition du jeûne d’une journée qui s’achève justement sur un copieux repas.. De plus, selon la légende, celui qui arrive à ne pas manger de la journée avant le dîner sera récompensé en voyant un cochon d'or.
Personnellement, face aux gourmands petits biscuits, le cochon d’or ne fait pas le poids...

[4] Oaza, cuisine végétarienne. Slovákova 351/2, 602 00 Brno

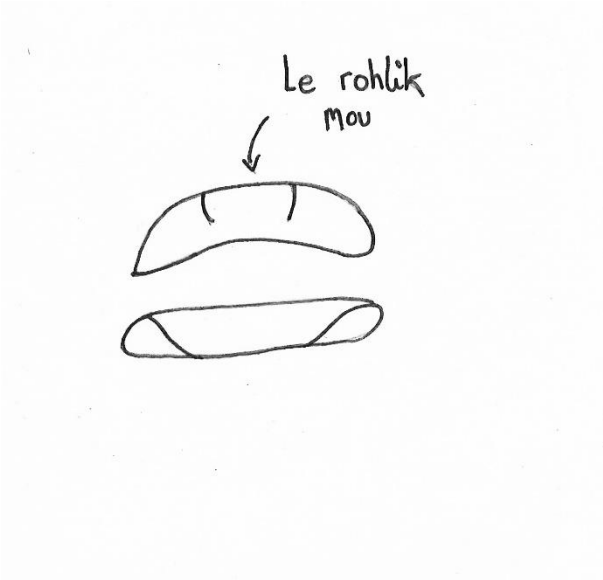
Le pain

Avant



f

Après



Le rohlik est aux Tchèques ce que la baguette est aux Français.

Autant j'apprécie la diversité de pains que nous pouvons trouver en République tchèque, notamment ceux au bon goût de cumin, mais je dois avouer ne pas comprendre l'engouement des Tchèques pour ce petit pain mou à la forme de croissant, consommé quotidiennement et acheté par lot de 10 !

Certes, son prix est plus qu'attractif : environ 1,5Kc le rohik, ce qui revient à environ 0.05 centime d'euro...

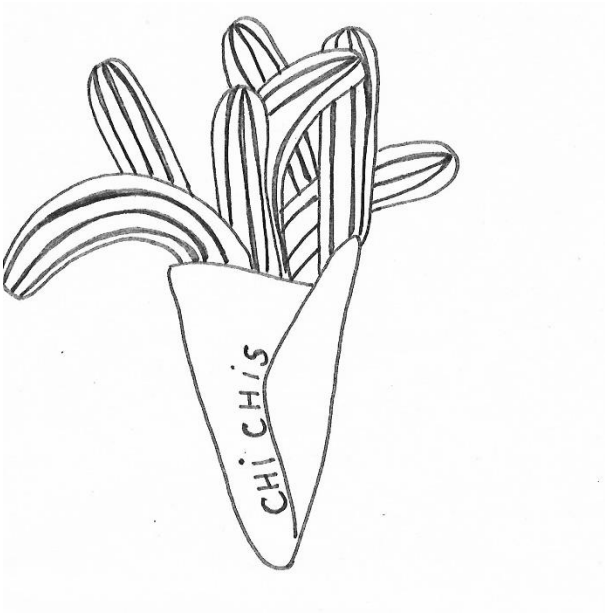
Il est consommé la plupart du temps en sandwich ou fourré de pomazánka (préparation faite à partir de fromage frais ou de mayonnaise et qui se mange tartinée sur du pain ou sur des rohliks, mais „pomazánka" désigne également toute substance qui peut se tartiner : confiture, gelée...).

Selon mes petites recherches, l'origine de la forme du rohik remonterait à 1683. Une nuit, les boulangers de Vienne qui étaient dans leur fournil entendirent le bruit des ennemis turcs. Ils donnèrent l'alarme qui permit de se défendre contre l'assaillant et de repousser l'assaut. Pour marquer cet événement, les boulangers créèrent ce pain en reprenant la forme de l'emblème des turcs. [5]

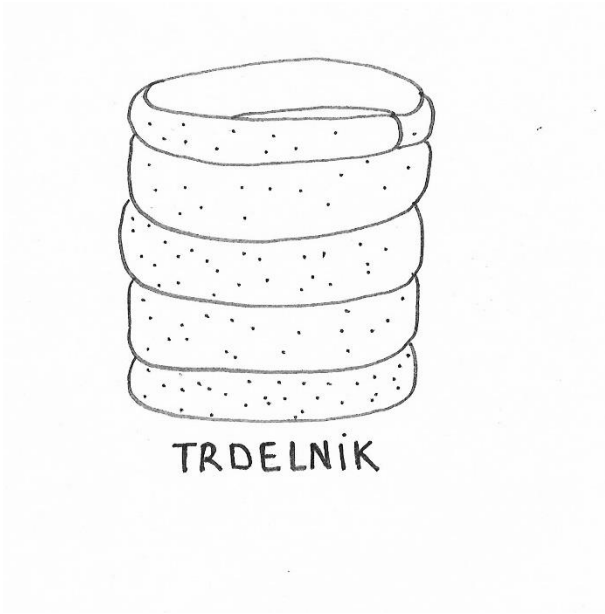
[5] Source : http://www.forums.supertoinette.com

Les snacks

Avant



Après



Trdelník : plus facile à manger qu’à dire.

Le trdelník est une pâtisserie traditionnelle sucrée originaire de la ville de Skalica en Slovaquie. Il est à base de pâte de farine enroulée autour d'une brochette en bois, puis grillé à la braise et recouvert de sucre et de noisettes pilées. Il en résulte une forme cylindrique caractéristique cuite et dorée à l'extérieur et creuse et pâle à l'intérieur, avec un goût fumé et aromatisé à la cannelle.[6]

L’été, les trdelníks peuvent également faire office de cornet de glace et sont garnis de glace au yaourt... Autant dire qu’à ce niveau là, caloriquement parlant, ce n’est plus un snack mais un repas entier...pour un jour complet ! Oui mais c’est tellement bon...

[6] Source : https://fr.wikipedia.org

Le soda

Avant

Après

Une boisson 100% tchécoslovaque.

Le Kofola est une boisson gazeuse tchécoslovaque produite en République tchèque et en Slovaquie. C'est le principal concurrent de Coca-Cola et Pepsi dans ces deux pays.

Cette boisson est née des recherches menées en 1959 par le Docteur Blažek de l'entreprise pharmaceutique tchécoslovaque Galena. Le produit de départ est un sirop aigre-doux, qui servira de base à la boisson gazeuse, fabriquée à partir de 1962 et distribuée dans toute la Tchécoslovaquie. Kofola devient populaire d'autant plus vite que ses concurrents directs sont commercialisés seulement en 1968 en Tchécoslovaquie et sont bien moins abordables.[7]

A ne surtout pas dire afin de ne pas heurter la sensibilité des Tchèques :
-„ Le Kofola? Ah oui, votre Coca communiste !“

[7] Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Kofola

„ Un verre de vin“
(dans un restaurant ou dans un bar)

Avant

Après

Ou : le mystère résolu.

Peu habituée à boire beaucoup, je dois reconnaitre avoir été légèrement „pompette“ après le tout premier verre de vin commandé dans un bar tchèque. Et ce pour deux raisons.

La première c’est la double dose servie presque systématiquement.

La deuxième, c’est le fait d’avoir consommé ce verre de vin dans le sous-sol d’un bar (ce qui, rassurez-vous, est très courant à Brno), aux côtés d’un jeune homme fumeur d’herbe (ce qui, rassurez vous, ou non, est très courant à Brno, mais ça, vous le comprendrez au cours des prochaines pages).

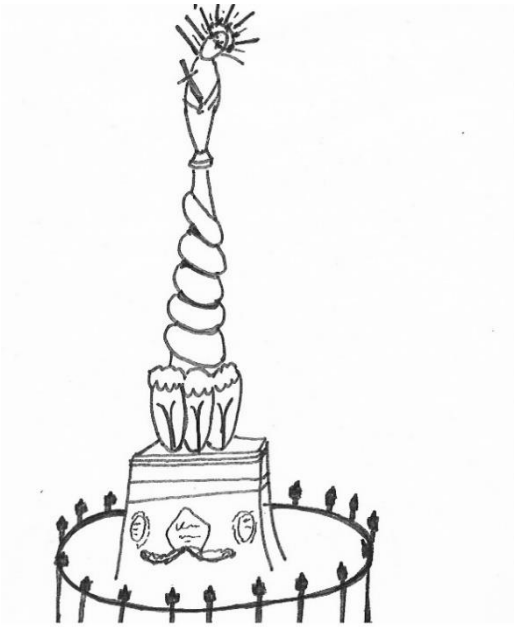
Petite nature, faites donc attention, mangez un p’tit rohlik et choisissez bien votre bar avant de vous lancer dans la dégustation de vins tchèques. Surtout si vous êtes amoureux de vins blancs sucrés : vous n’allez pas pouvoir vous arrêter au premier verre de Pálava!

Mais je me dois de rappeler que l’abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer donc avec modération.
Surtout si vous prenez le volant après votre soirée : sachez qu’en République tchèque, la tolérance est de 0g/L d’alcool dans le sang pour les conducteurs !

Les places principales des centres villes

Avant

Après



Les colonnes de la peste.

Les colonnes de la peste sont érigées dans la plupart des villes tchèques suite à la grande épidémie de peste du XVIe siècle.

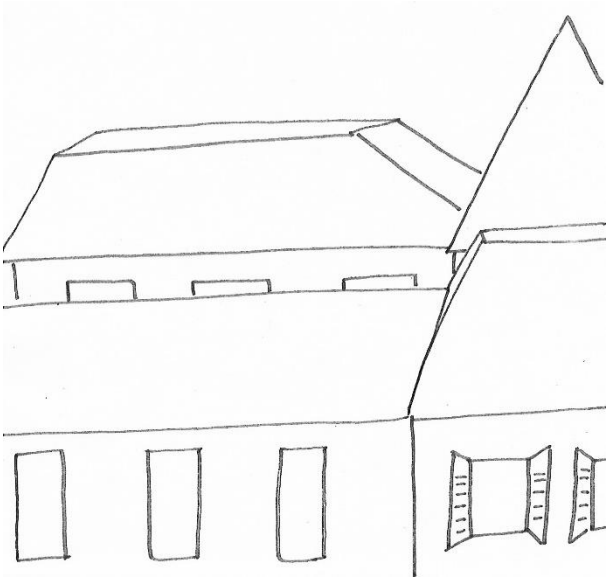
Leur édification s'est répandue par le Concile de Trente et se présente comme une des expressions de l'art baroque.

La Colonne mariale à Olomouc.
La dominante de la place Dolní náměstí est la Colonne mariale qui a été construite après l'épidemie de peste à Olomouc (1713–1715), d'après l'initiative du tailleur de pierre Václav Render. Le schéma de base de la colonne est une variation sur la colonne de la peste de Prague et de Vienne. La partie inférieure de la colonne avec un trou ovale dans le centre est ornée de huit statues de saints et montée sur deux niveaux. On peut y voir les saints patrons contre la peste. Au sommet de la colonne, à 35m de hauteur, se trouve la statue de la Vierge Marie Immaculée.[8]

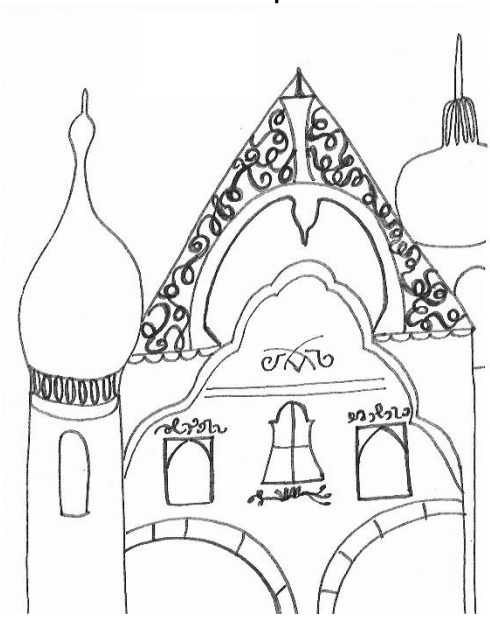
[8] Source : http://tourism.olomouc.eu

Les toits

Avant



Après



Lever les yeux.

Arrondis, colorés, en bois, pointus... surmontant de bien jolies bâtisses aux allures de manoirs. Je les ai découverts et admirés lors de mes nombreuses balades. Parfois même, avec l'impression d'être dans un conte de fée et qu'une princesse aux longs cheveux blonds allait apparaître à la fenêtre. Cela doit être l'atmosphère magique de la Moravie...

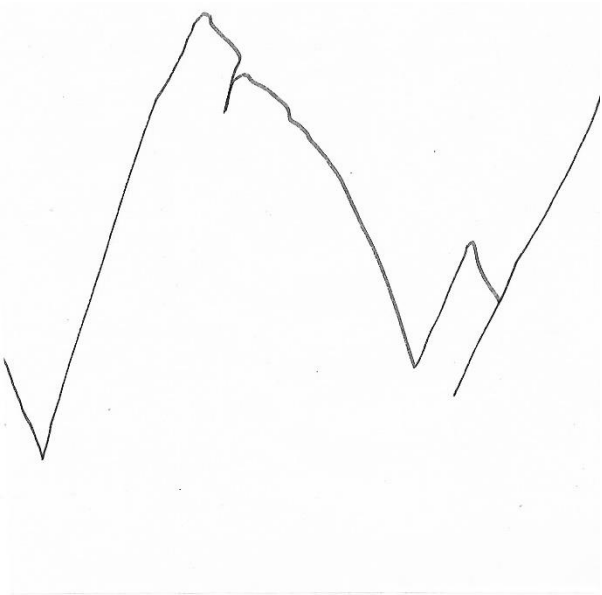
Mes plus belles découvertes architecturales ont été à Luhačovice, ville thermale en Moravie du Sud, avec ses villas dont beaucoup datent du début du XXe siècle, construites par Dušan Jurkovič. Amoureux de l'Art Nouveau, vous allez tomber sous leur charme.
De belles bâtisses sont également à découvrir dans le quartier Cerna Pole à Brno (quartier où se situe notamment la Villa Tugendhat, achevée en 1930 et connue pour son architecture fonctionnaliste).
Pour les jolies façades colorées, promenez-vous dans la rue Jiráskova.
A découvrir également, les nombreuses cariatides sur les façades des bâtiments. Ce sont ces statues de femmes, plus rarement d'hommes, tenant lieu de colonne ou de pilastre et soutenant sur leur tête une corniche, une architrave ou un balcon.

Et pour le reste, perdez-vous et levez les yeux, vous allez découvrir par vous-même.

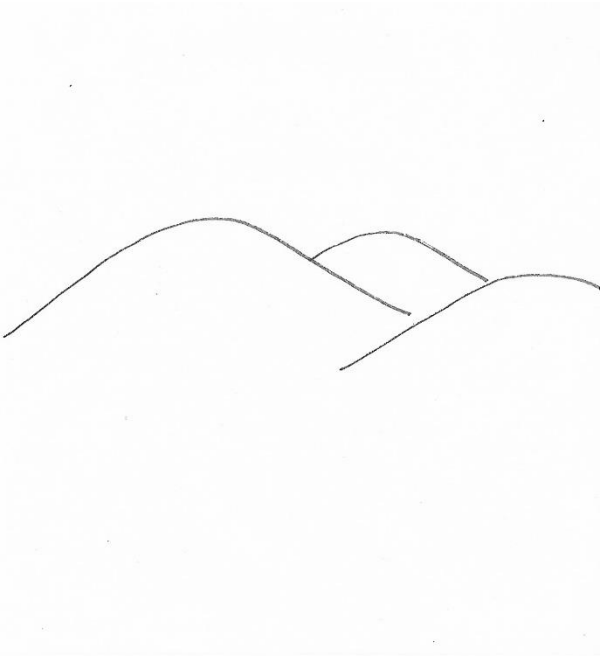
Je remercie David K. pour ces nombreux conseils qui m'ont permis de découvrir les trésors architecturaux de la République tchèque et je remercie également Nela, sa maman et Chirur', de m'avoir accueillie le temps d'un weekend près de Zlin.

Les montagnes

Avant



Après



Disons plutôt „Colline“.

Le plus haut sommet en République tchèque culmine à 1602m d’altitude (Le mont Sněžka). Il est traversé en son sommet par la frontière tchéco-polonaise.
En France, le Mont Blanc s’élève à 4809m d’altitude !

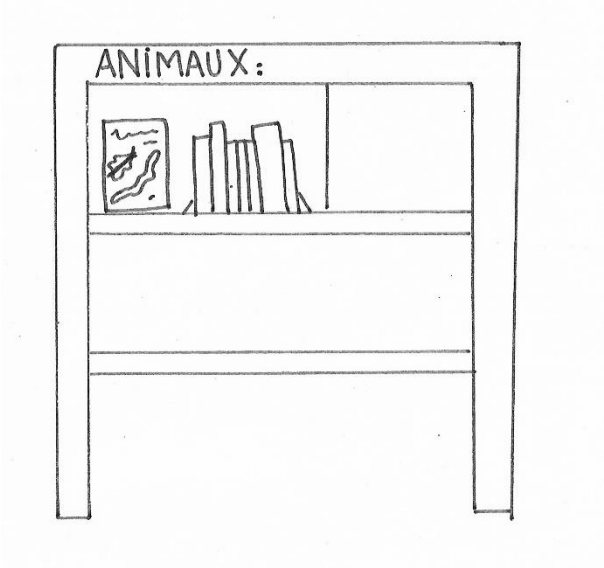
Mais cela n’enlève en rien au charme des paysages tchèques très vallonnés !

De plus, l'étendue des forêts, représentant 34% du territoire, offre un riche réseau bien balisé de sentiers pédestres et de pistes cyclables[9]. De quoi combler tous les amoureux de belles balades !

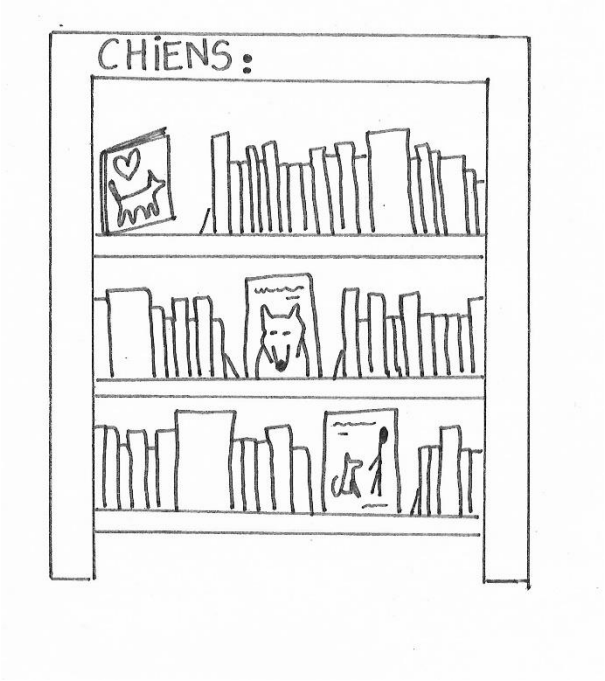
[9] Source : http://www.mzv.cz

Dans une librairie

Avant



Après



L’amour des chiens.

Les Tchèques et les chiens... c’est une grande histoire d’amour. Le nombre de chiens par habitant est un des plus élevés au monde.[10]
Si bien que les premières fois où j’ai osé avouer ne pas aimer les chiens, il était évident que ce n’était pas une chose à dire dans ce pays à en juger les regards improbateurs.
Cet amour pour les chiens a été confirmé par la découverte des rayonnages assez impressionnants consacrés à la population canine dans les librairies.

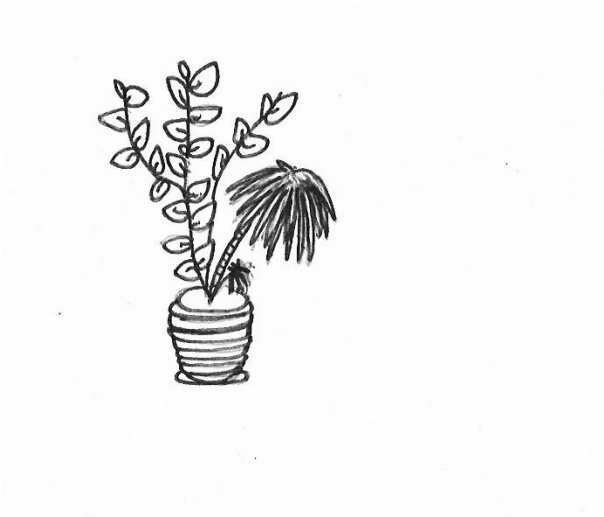
Certains avantages...
Grâce aux promenades dans les parcs, j’ai appris ce que voulait dire „pojď!“[11].

Prenons exemple...
Certes, le nombre de chiens en République tchèque est considérable mais les maîtres et maîtresses sont respectueux : les chiens portent très souvent des muselières et les trottoirs sont étonnamment propres.

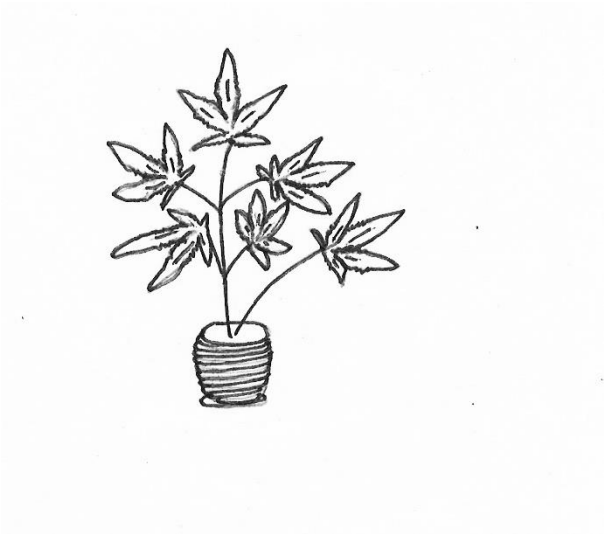
[10] Source : http://www.prague artstour.com/fr/le-saviez-vous
[11] „Viens !", prononcé aussi bien à un enfant qu’à un chien.

Les plantes vertes

Avant



Après



De bien belles jardinières.

En République tchèque, la possession de cannabis est tolérée en petite quantité (à 15 grammes ou cinq plants[12]). Il n'est donc pas étonnant d'apercevoir des plants au milieu des géraniums. Il est également courant de sentir l'odeur du cannabis dans les rues au gré des promenades.

Souvenirs.
Je garde en mémoire l'emménagement d'un de mes voisins qui avait disposé son plant au milieu de toutes ses affaires dans l'entrée principale de l'immeuble... normal : certains ont des cactus, d'autres des ficus et puis d'autres encore, des plants de cannabis. Aucune limite aux mains vertes !
Je me souviens également de tous ces produits avec une feuille de cannabis sur leur packaging, découverts lors des premiers jours dans les magasins, c'était étonnant.

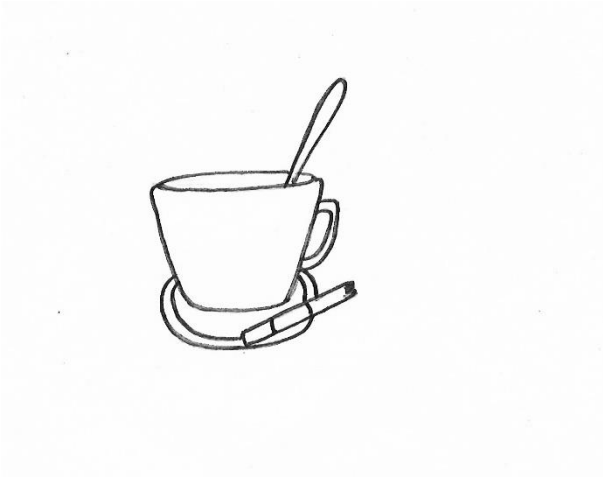
Du côté de la médecine.

Le cannabis utilisé à des fins thérapeutiques est également légal en République tchèque, avec l'entrée en vigueur d'une loi autorisant l'usage de la marijuana pour réduire l'impact de certaines maladies graves. Destiné à atténuer les symptômes de maladies telles que le cancer, la maladie de Parkinson, la sclérose en plaques, le psoriasis et l'eczéma atopique, le cannabis n'est toutefois accessible que sur ordonnance électronique pour en empêcher l'abus.

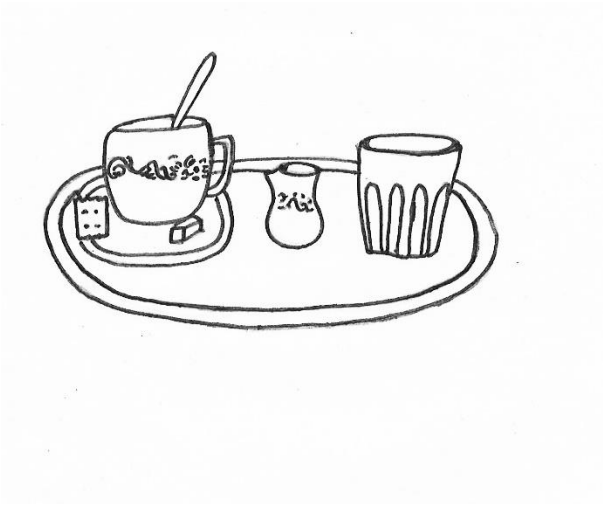
[12] La possession de cannabis (jusqu'à 15 grammes) est officiellement toujours punie par la loi et valoir un avertissement ou une amende de 550 euros. En pratique, cette pratique est largement tolérée par les autorités et les poursuites pour détention de cannabis sont rares.

La façon de servir le café

Avant



Après



So chic.

Parfois, il arrive même que la table soit trop petite pour accueillir le plateau en argent comportant presque systématiquement une petite cruche à lait, un verre d'eau, une petite douceur et bien entendu le dit-café. Le tout, dans une vaisselle raffinée !

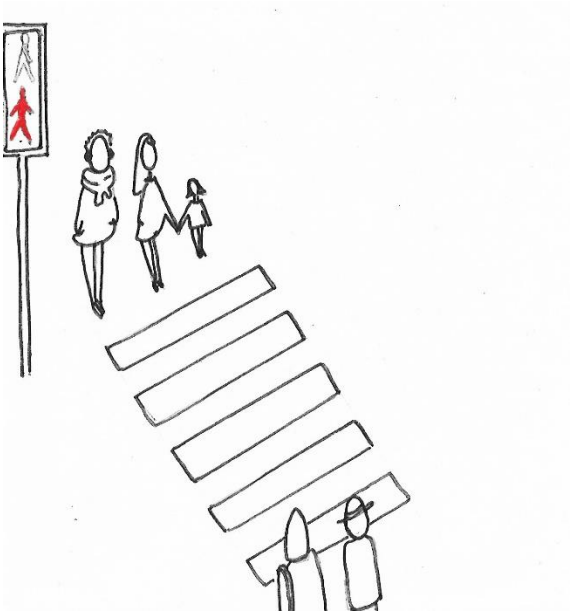
A Brno, il existe de nombreux cafés avec chacun une ambiance particulière et un choix de café très impressionnant lorsque, comme moi, on ne s'y connait pas beaucoup.
Expresso, expresso lungo, latte, frappé, vietnamien, turc, cappuccino, macchiato, latte macchiato, flat white, americano...
De quoi en perdre la tête.
Après ce premier choix, on pourra également vous demander si vous préférez arabica, robusta, moka...

Ma découverte préférée : Le café vietnamien.
Pour information, le Vietnam est le deuxième producteur mondial de café (après le Brésil) et produit essentiellement du Robusta. Pour déguster le café vietnamien, on verse l'eau chaude dans une petite cafetière-filtre vietnamienne placée au-dessus de la tasse pour laisser infuser le café avant de le déguster.
Le goût me fait penser à du chocolat noir et il est servi avec du lait concentré qui tapisse le fond de la tasse.

Le respect des passages piétons

Avant

Après



La patience, tu ré-apprendras.

Pour les Français, lors d'un déplacement à pied, il est très difficile de ne pas se laisser tenter par une traversée sauvage à tout va. Le Français n'attend pas l'apparition d'un passage piéton pour traverser. Surtout que le piéton est l'usager le plus protégé par le code de la route français, alors on en profite.

Et quand, par hasard, un passage piéton se présente pile au moment où le Français songe à traverser, bien entendu, il l'emprunte, mais sans attendre que le feu soit vert. Le piéton français s'impose car il est trop impatient d'attendre le feu vert lorsque, ni à gauche, ni à droite, aucune voiture n'est à signaler. C'est impensable.

Alors en République tchèque, le Français doit réapparendre à attendre que le petit bonhomme soit vert pour traverser et ainsi éviter de :
- se faire renverser
- se faire foudroyer du regard par les autres piétons
- recevoir une amende de 1000kc.

Dire „Bonjour“

Avant

Après

Question d’adaptation.

Pas de bises pour les Tchèques ou vous subirez leur regard apeuré ou choqué. La bise est vécue comme une „violation“ de l’espace intime... ok c’est exagéré, mais bref, oubliez cette bonne vieille habitude française.
Si vous connaissez un peu la personne, préférez une accolade en répétant au moins 3 fois „Ahoj“ (même si une fois suffirait amplement, mais vous remarquerez que dans l’enthousiasme de se revoir, ils le répètent).

Interlude personnel
L’accolade est, pour moi, nettement plus intime qu’une simple bise. Elle était donc difficile à adopter dans les premiers temps. Fin de l’interlude.

Sinon, restez sur un serrage de main si c’est la toute première fois que vous rencontrez l’autre, et ce, même si la personne a votre âge.

Et pour les „entre deux“, si ce n’est pas le premier rendez-vous mais que vous n’êtes pas encore „amis“, lancez seulement un „Ahoj“ ou plus formel un „Dobrý den“ (*bonjour*) sans rien faire.

Le double jeu du „Ahoj“
Le Ahoj sert également de „Salut“ au moment du départ.
FOR-MI-DABLE : enfin une chose simple dans le langage tchèque !

Un couple à 30 ans

Avant

Après

Longueur d‘avance.

J’ai souvent eu l’impression, par le biais de rencontres ou de simples observations, que les couples s’installaient plus rapidement ensemble en République tchèque qu’en France. Par „s’installer“, j’entends „vivre ensemble“ et „avoir des enfants“.

En 2013, selon un communiqué d‘Eurostat, l’âge moyen du premier enfant était identique dans les deux pays : 28,1 ans.
Je n’ai hélas pas trouvé de donnée plus récente pour la République tchèque mais en 2014, l’âge moyen des mères françaises à leur premier accouchement était de 30,3 ans.

L’autre constat personnel est que les femmes tchèques consacrent beaucoup plus de temps à vivre pleinement leur maternité.
Actuellement, elles bénéficient d’un congé de maternité de 28 semaines (contre 16 semaines en France), puis d’un congé parental dont la durée dépend du choix de la femme : jusqu’à ce que l’enfant atteigne deux, trois ou quatre ans. Les rares mères qui retournent travailler avant que leur enfant ait atteint trois ou quatre ans sont mal vues par la société qui considère qu’avant cet âge, les enfants doivent rester avec leur mère. [13]
C’est donc pour cette raison qu’en République tchèque, il y a peu de crèches ou de haltes-garderies.

De nombreux cafés ont aménagé un emplacement pour les enfants (avec tapis et jouets) afin que les mamans puissent se retrouver entre amies en laissant bébé jouer.

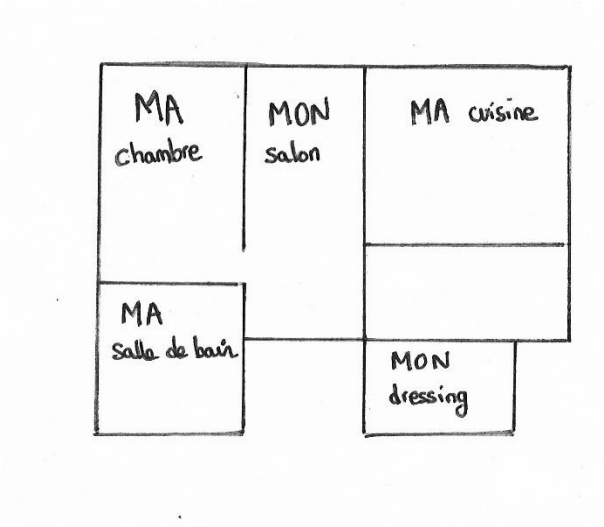
Les mamans se donnent également souvent rendez-vous dans les parcs pour faire du sport ensemble, accompagnées de leur poussette. Ne soyez donc pas surpris de rencontrer un gang de mamans en poussette lors de vos promenades matinales !

---

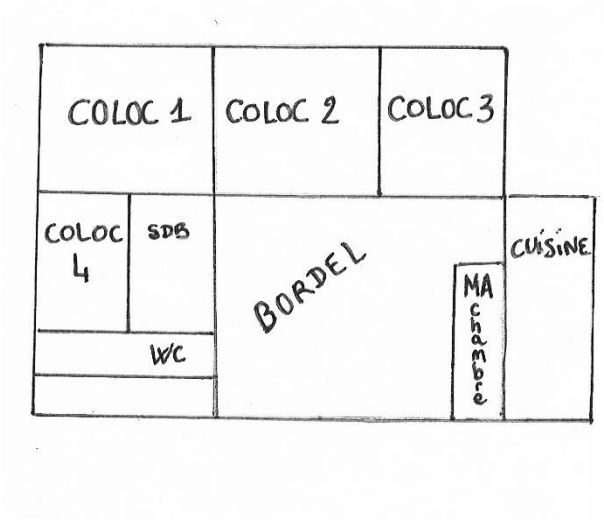
[13] http://www.regard-est.com

L’hébergement

Avant



Après



Savoir partager.

Il est très courant que les Tchèques partagent non seulement leur appartement avec d'autres colocataires, mais également leur chambre.
Le partage de la chambre à 2 ou 3 est en effet une habitude fréquente ici du fait des loyers excessivement élevés par rapport au niveau de vie.

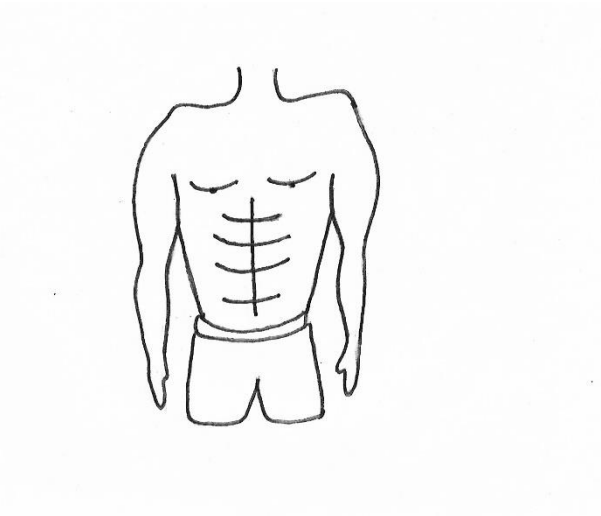
De même, la salle normalement reservée au salon est souvent convertie en chambre pour amortir davantage le loyer en accueillant une autre personne dans l'appartement, si bien que les Tchèques n'ont que leur chambre et la cuisine s'ils veulent accueillir leurs amis dans l'appartement partagé. Ce qui, vous en conviendrez, est peu pratique.

C'est pourquoi les Tchèques sortent beaucoup dans les bars et les cafés, pour se retrouver entre amis et partager du bon temps. Il en résulte un centre ville animé et vivant, avec des bars bondés, surtout en été.

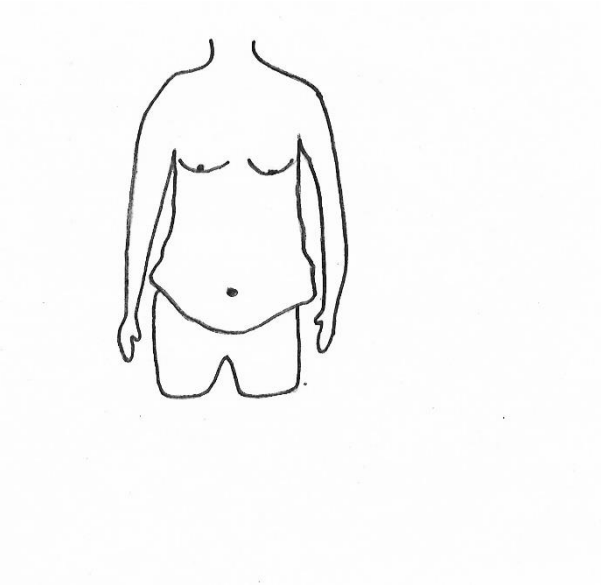
La si grande fréquentation des bars est également favorisée par les prix dérisoires des pintes de bières... on ne peut pas en dire autant en France quand on voit le prix des consommations de certains bars et cafés qui refroidissent plus d'un étudiant au budget limité. Ce qui est dommage car les bars et les cafés sont propices aux discussions, à l'échange des idées, aux débats... que serait le Siècle des Lumières sans les cafés qui ont largement contribué à la diffusion des idées ?

Les abdominaux

Avant



Après



Les effets de la bière.

Avec une moyenne de 144 litres de bière par personne consommés en 2014, les Tchèques font partie des plus gros buveurs de bière. Selon une étude du Centre d'étude de l'opinion publique (CVVM), les amateurs de bière ont bu une demi pinte de plus par semaine en 2015.

Selon les résultats de cette même enquête menée auprès de 963 personnes âgées de plus de 18 ans, la consommation de bière chez les hommes a donc augmenté de 0,25 litres par semaine par rapport à 2014, passant à 8,3 bières hebdomadaires chez les hommes et à 2,5 bières chez les femmes (avec une augmentation d'un décilitre).

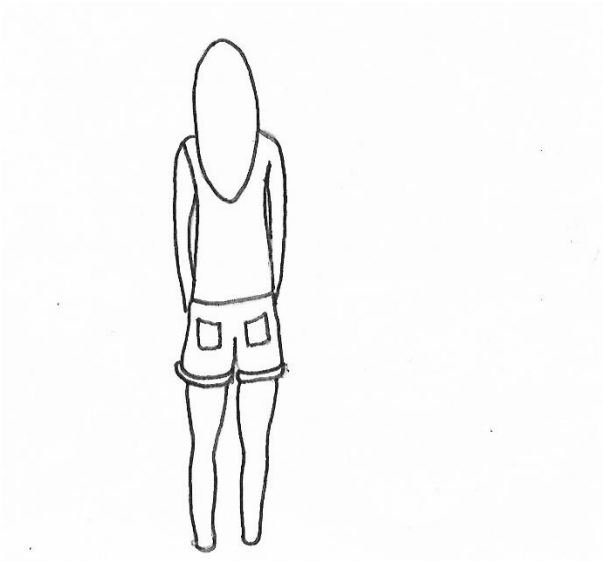
Alors forcément, avec une telle consommation, on subit rapidement une fonte abdominale...

Pour diminuer le risque, ma stratégie était de commander seulement des „*malé pivo*, *prosím*!"[14] et ce, malgré les sourires et les gentilles moqueries des serveurs et de mes camarades tchèques !

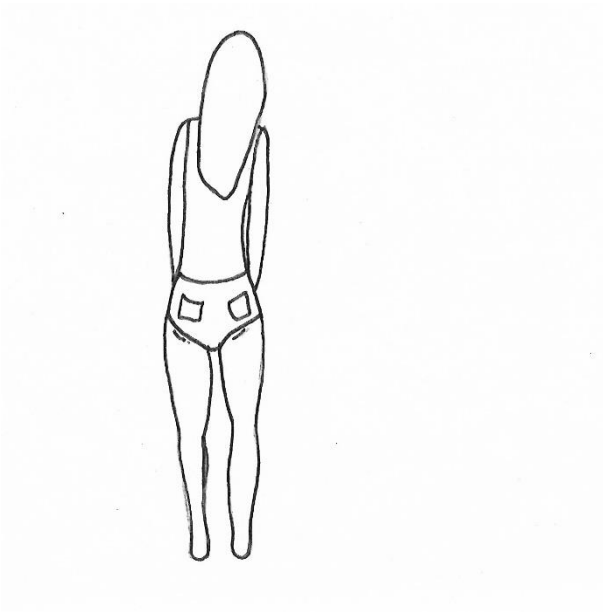
[14] « Une demie s'il vous plait ! », ce qui correspond à 30cl en République Tchèque, contre 50cl pour une pinte.

La taille des shorts

Avant



Après



Un degré différent de pudeur.

J’ai pu constater, et certains de mes amis me l’ont confirmé, que les filles et femmes tchèques assumaient davantage leur corps, ce qui leur permet de le montrer davantage, en portant par exemple, des mini-mini shorts.

Le rapport au corps semble donc différent entre les Français et les Tchèques. Les Français sont peut-être plus pudiques. La preuve est avec les arrêtés municipaux de certaines villes françaises, interdisant la pratique du „torse nu“ chez les hommes dans les espaces publics, pouvant donner lieu à des amendes.

Je ne connais pas la législation tchèque mais régulièrement j’ai pu observer des hommes torses nus dans les supermarchés sans que le vigile leur demande de remettre un maillot. J’en conclus donc qu’il est tout à fait toléré de se balader torse nu. Pour les hommes, car pour les femmes, c’est un autre débat.

L'automédication

Avant

Après

Remède de warrior.

La *slivovice* (ou *slivovitz)* est un spiritueux slave sec fait à partir de quetsches. On la trouve dans les commerces aux alentours de 45 %, mais la *slivovice* originale distillée et consommée en milieu rural avoisine les 80 % d'alcool. Les familles en font souvent de grandes quantités (entre 100 et 200 litres) après la saison des quetsches, le plus souvent en apportant leur récolte à des distilleries coopératives. Cette réserve permet de faire l'année et est aussi utilisée comme désinfectant ou nettoyant.[15]

A en croire les Tchèques, c'est une vraie potion magique. En cas de début de rhume ou autre petite mésaventure hivernale, ils vous diront qu'un simple petit shot de slivovice suffit pour éradiquer toute invasion bactérienne ou virale !

J'ai même entendu dire qu'on pouvait également en imprégner un torchon et se le mettre en guise d'écharpe la nuit en cas de début de mal de gorge...

En eau-de-vie, vous trouverez également la *becherovka* (eau-de-vie à base d'herbes) et la *merunkovice* (eau-de-vie d'abricot).

[15] Source : https://fr.wikipedia.org

Les voyelles

Avant

EN FRANÇAIS, LES VOYELLES SONT HARMONIEUSEMENT PLACÉES ENTRE LES CONSONNES FACILITANT AINSI LA PRONONCIATION.

Après

STRČ PRST SKRZ KRK ! *

* Et ceci est une vraie phrase.

Consonne, voyelle, consonne, consonne, consonne.

Autant dire que dès mon arrivée, j'ai renoncé aux glaces (*zmrzlina)* et j'ai mis un temps avant de prononcer le nom de la ville „Brno“ sans postillonner.

Au début, il était plus simple de passer directement du mercredi au vendredi pour éviter de devoir prononcer *čtvrtek* (jeudi).

Sans compter les lettres indomptables telles que le Ř, prononcé « rj ». Je m'excuse d'ailleurs auprès de tous les *Jiří* (équivalent à Georges) de n'avoir jamais su prononcer leur prénom correctement.

Les expréssions récurrentes

Avant

En fait,...

Bon...

Voilà voilà.

Après

Tak jo !

Tak, že...

...prostě...

x60 au cours d’une conversation

Parasites verbaux.

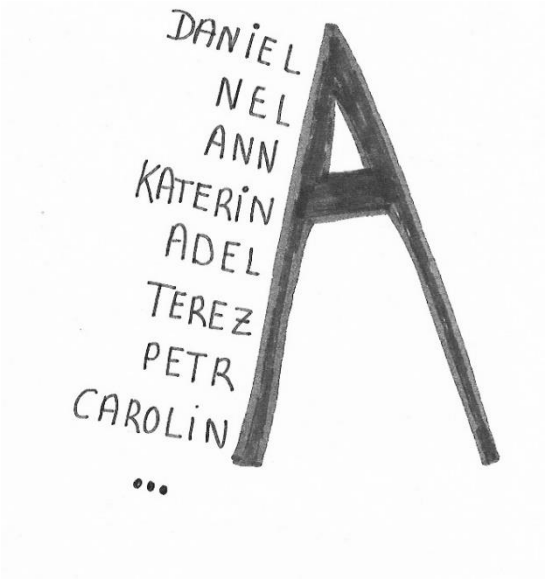
Si je devais trouver une équivalence au „tak jo“, ce serait peut-être „ok, très bien, allons-y“. La variante est „tak jo super“ pour lancer un démarrage sur les chapeaux de roues !

Quant au „tak že“ et au „prostě“ je n’en ai aucune idée, mais vous les entendrez très souvent, disséminés au milieu de pratiquement toutes les phrases.

Les prénoms féminins

Avant

Après



Problème de mémorisation.

73% des prénoms féminins tchèques les plus répandus se terminent en A[16].
Alors au début (et même encore un peu vers la fin), on s'y perd...

- *Ahoj Anna !*
- *Nan moi, c'est Šárka. Je te présente mes amies Vera, Petra et Nela. Et voici ma soeur Adela.*

Sans compter les feintes :

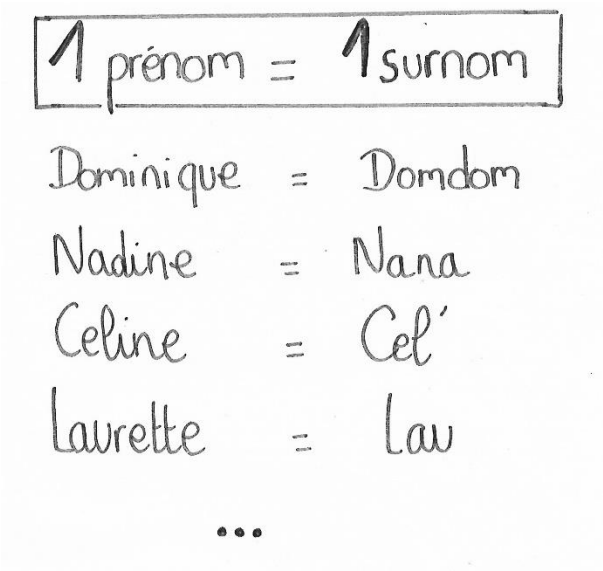
- *Ahoj Anna !*
- *Nan moi, c'est Hana.*

Note pour vous, chers étrangers :
Apprenez que pour nous les Français, le H est une lettre invisible et insonore. Nous ne l'inspirons pas, nous ne l'expirons pas, nous l'ignorons. Tout simplement.
Donc Hana ou Anna...pour nous, cela sonne pareil, pardonnez-nous !

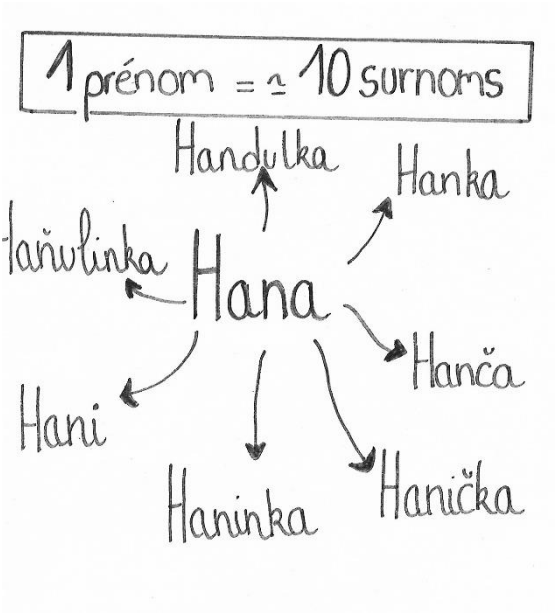
[16] Source : http://www.studentsoftheworld.info

Les surnoms

Avant



Après



Histoire de compliquer encore plus la chose.

Après l'histoire des A à la fin de beaucoup de prénoms féminins, les Tchèques ont aussi cette spécificité d'avoir toute une tripotée de surnoms rattachés à leur prénom. Ils vous diront que ce sont plutôt des „diminutifs“ même si, en fait, les diminutifs sont souvent plus longs que leur prénom.

Ces diminutifs sont généralement employés avec les enfants, mais ils peuvent aussi exprimer un sentiment, de la sympathie, de l'amitié, de l'amour, que l'on ressent pour la personne à laquelle on s'adresse.

Au départ, un temps est nécessaire pour comprendre qu'Hanka et Hana correspondent, en fait, à la même personne.

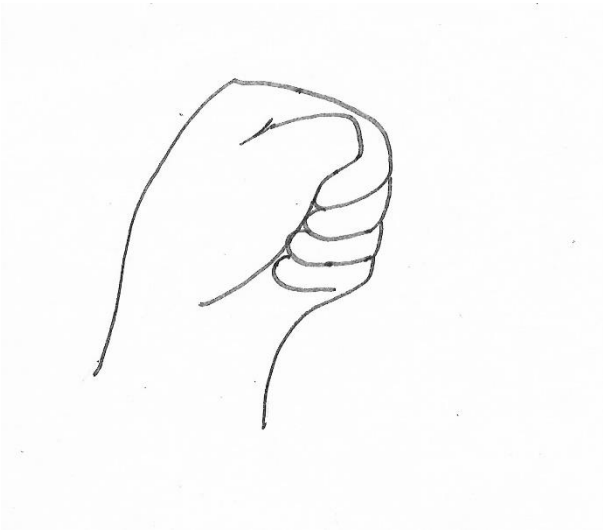
Parfois, histoire d'embrouiller davantage les pistes, les surnoms n'ont absolument rien à voir avec les prénoms.
Prenons le cas du prénom Jan qui devient Honza...ou Honzík,Honzíček, Honzin, Jenda, Jeník, Honďa,Honzajs, Honzák, Honzilínek, Honzik.

Voilà. Voilà...

Souhaiter „ Bonne chance “

Avant

Après



Une autre forme de dextérité.

En Tchéquie, pour souhaiter bonne chance à une personne on ne lui dit pas „je croise les doigts pour toi“ mais „on se tient les pouces“.

D’ailleurs, quel est le rapport entre le fait de „croiser les doigts“ et d’invoquer la chance?
Selon wikipedia, cette locution est d’origine religieuse, et vient de l’Angleterre du Moyen-Âge : il s’agit d’un signe représentant la croix emblématique du christianisme, censée protéger le fidèle superstitieux du mauvais œil ou plus simplement du malheur.

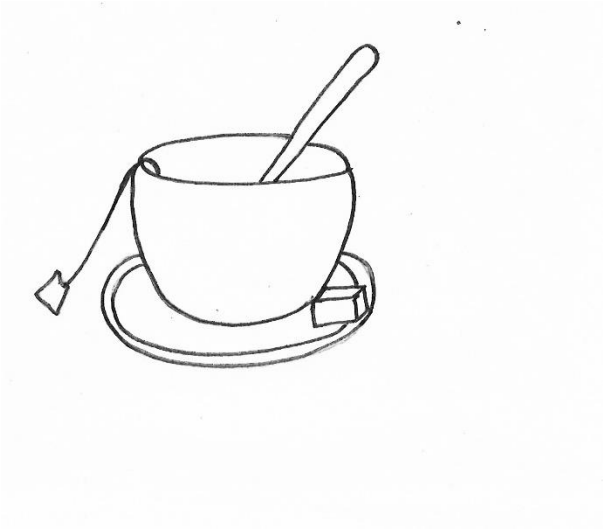
Alors pour un pays dont plus de 70% de la population se définit comme étant athée ou non religieuse[17], on comprend pourquoi on ne croise pas les doigts.
Blague à part.

Mais d’où vient „serrer les pouces“ alors? Le mystère reste entier.

[17] Source : Etude de 2012 de l’institut Gallup publiée par le Washington Post en 2013. La République Tchèque arrive à la 3e position du classement des pays les plus athés dans le monde après la Chine et le Japon.

„ Aller boire un verre “

Avant



Après

Une question de logique.

Quand on remarque très rapidement que le prix d'une pinte de bière est moins cher que le prix d'un verre d'eau ou d'une tasse de thé, on ne lutte pas très longtemps et on oublie les principes d'une vie saine et équilibrée. Hélas.

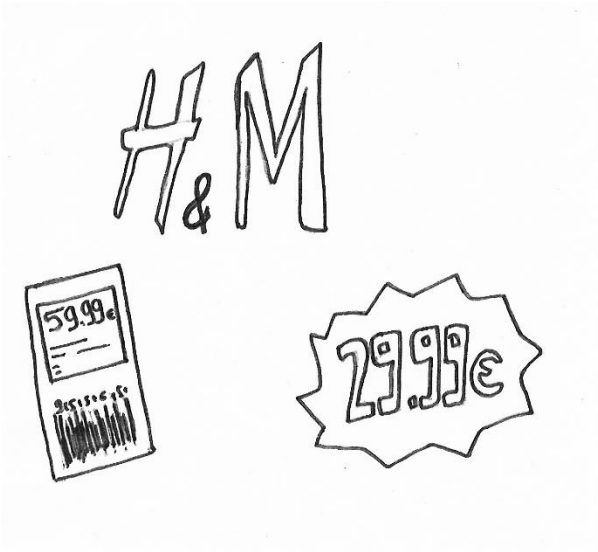
Mais on se rassure en disant que la bière est aussi bonne pour la santé...riche en vitamines et minéraux...non?...

Et puis, boire de la bière, c'est un peu comme découvrir la gastronomie locale...
En effet, la République tchèque compte environ 40 brasseries industrielles et plus de 70 brasseries familiales, ce qui représente beaucoup de bières à tester au gré des périples sur le territoire !

A (essayer de) consommer avec modération bien sûr.

„ Aller faire du shopping “

Avant



Après

Le paradis.

Partie avec 15kg de vêtements pour passer les quatre saisons et ne recevant qu'un faible pécule pour essentiellement subvenir à mes besoins nutritifs, il fallait donc trouver une solution alternative pour avoir un minimum de change sans devoir faire une lessive à moitié pleine (ou vide) tous les deux jours et sans me ruiner dans les grandes enseignes.

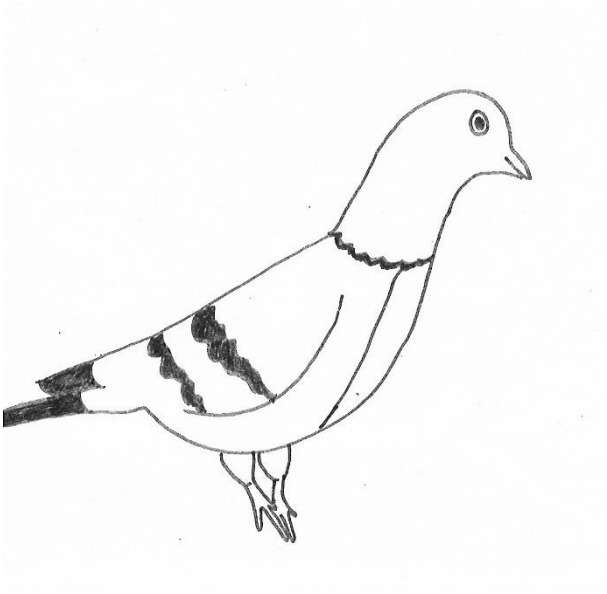
Aprés avoir balayé l'image négative des friperies françaises (poussiéreuses, parfois chères et souvent plus utiles pour trouver un déguisement qu'une tenue quotidienne), j'ai donc osé franchir la porte de différents Second Hand, notamment ceux de l'enseigne GENESIS, très présente à Brno et proposant des prix allant de 29kc (environ un euro et quelque, et ce, même pour des gros manteaux chauds) à 99kc. Vêtements mais aussi draps, tissus, accessoires...il faut fouiller, parfois on repart bredouille mais parfois avec de belles trouvailles.

Alors osez !

Sans compter le fait qu'on contribue à petite échelle au développement durable via une économie circulaire en recyclant des vêtements.
Un petit pas pour la planète, un grand pas pour les fashionistas !

Les rencontres dans les parcs

Avant



Après

Cela semble anecdotique…

…Mais quand on est habitué à cotoyer seulement des pigeons dans les centres-villes, les rencontres avec les écureuils dans les parcs pendant les footings matinaux ont un certain charme…

Mon niveau d'anglais

Avant

Après

Partie de loin.

Entourée de volontaires européens de nationalités différentes (espagnole, autrichienne, tunisienne, polonaise, slovène...), l'anglais était donc la seule langue commune.
Il a alors fallu apprendre à comprendre les différents accents et les différents niveaux d'anglais de chacun, dont le mien qui était, faut l'avouer : critique.

Les premiers pas ont été timides. Et c'était sans compter sur l'encouragement des Tchèques, qui dès les premiers jours m'ont dit que le plus difficile à comprendre pour eux, c'était les Français parlant anglais... on aurait apparemment un „fort accent"... vraiment? Aïe don't andairstand wouaï...

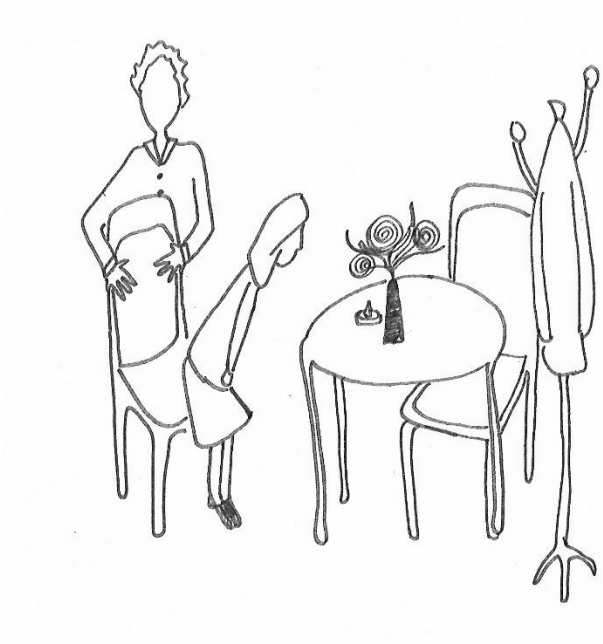
L'anglais m'a donc sauvée ! Sauf dans les petits commerces et bars de certaines villes dans lesquels savoir parler anglais est aussi utile que de savoir parler russe au Maroc... On récolte seulement un regard apeuré des autochtones qui préfèrent jouer la carte de l'ignorance plutôt que d'essayer de comprendre ce qu'on essaie de leur dire.

Un petit conseil :
Regardez quelques vidéos de mîme et entrainez-vous, cela pourrait vous être utile si vous envisagez de partir en Tchèquie !

La galanterie

Avant

Après



Tu veux le petit déjeuner au lit? Dors dans la cuisine.

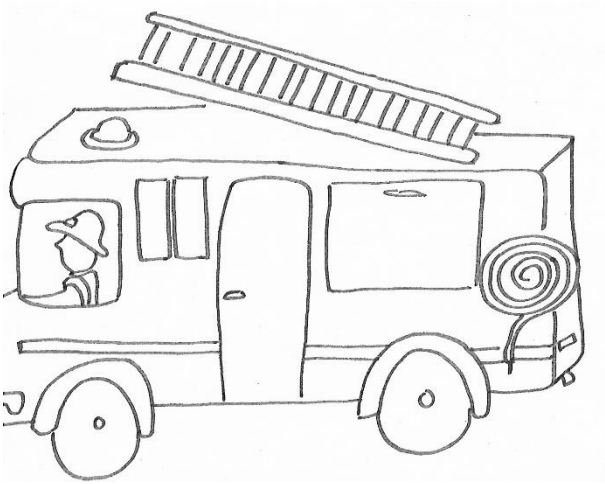
Je ne pense pas avoir été privilégiée du fait d'être française mais il est vrai que lorsque j'ose avouer trouver les Tchèques et les Slovaques plus galants que les Français, bien souvent les filles tchèques sont très étonnées. Peut-être cela vient du fait que la France représente LE romantisme et la galanterie et que pour elles, il n'y a pas plus romantiques et galants que les Français. Mais ça, de mon point de vue, c'était avant.

Car, rares sont les fois où en France, dans un restaurant, j'ai vu un jeune homme tirer la chaise de la demoiselle avant de s'asseoir, ou encore prendre les affaires de la demoiselle pour les lui mettre sur le porte manteau.

Après en avoir discuté avec des amies tchèques, il semblerait que les jeunes hommes soient, certes, à l'écoute et attentionnés, mais également „conservateurs" et „matchos". De mon expérience, je ne garderai en mémoire que la galanterie.

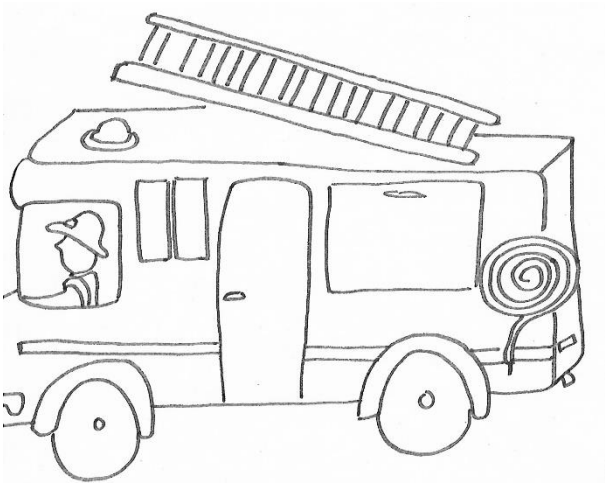
La sirène des camions de pompier

Avant



PIN-PON PIN-PON

Après



BRUIT DE JOUET

Crédibilité 0.

Eh bien non. Tous les camions de pompiers du monde entier ne font pas le même bruit à leur passage.

Attention,explication :
En France, les sirènes utilisées par les camions de pompiers et les voitures de police ont un signal sonore à deux tons – le fameux “pin-pon” – dont le volume enregistré à un mètre de distance est de 110 à 120 décibels.
Aux Etats-Unis, par exemple, les véhicules d’urgence utilisent une sirène sinusoïdale qui est beaucoup plus puissante et plus aigüe que les Françaises. Plus de 100 pays au monde utilisent la sirène sinusoïdale pour leurs services d’urgence, contre à peine plus d’une dizaine pour le deux-tons inspiré de l’avertisseur français, de façon à avertir suffisamment à l’avance de l’arrivée d’un véhicule d’urgence.[18]

Le „pin-pon“ français n’a rien à voir avec la sirène des camions de pompiers tchèques, qui pour nous Français, rappelle largement le bruit des camions de pompiers avec lesquels les petits garçons (ou même les petites filles) jouaient pendant leur enfance ou bien le son dans le jeu GTA 3 étoiles.

[18] Source : http://frenchmorning.com

Encore merci à tous ceux qui ont croisé mon chemin durant cette année et à qui je dois l'ensemble de mes sourires.
Je ne vous cite pas, vous vous reconnaîtrez !

Si vous avez des remarques ou des petites choses à partager :
Laurette_hue@yahoo.fr.

A bientôt